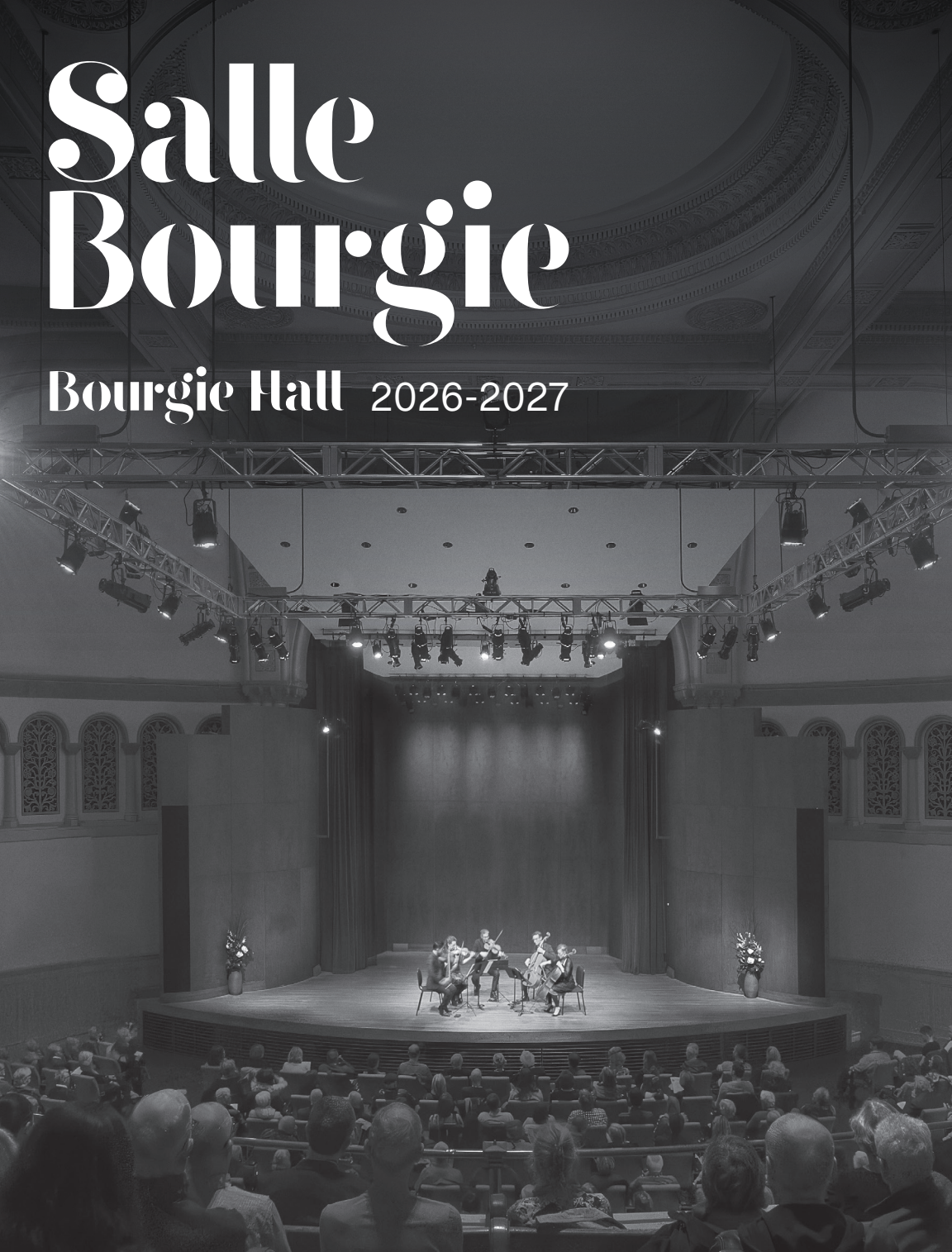




Salle Bourgie

Bourgie Hall 2026-2027

PROGRAMME



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

MONTREAL
MUSEUM
OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873



EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE / TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie sont situés sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong et Haienwátha. / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall are situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong and Haienwátha.

MUSICIEN.NE.S DE L'OSM MUSICIANS OF THE OSM

D'un quatuor à l'autre *Between Quartets*

Richard Zheng, violon / violin

Ariane Lajoie, violon / violin

Sofia Gentile, alto / viola

Julien Siino, violoncelle / cello

IAN CUSSON (né en 1981)

Yume (Dreams) pour quatuor à cordes (2024)

Sunshine Through the Rain

The Peach Orchard

Village of the Watermills

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Quatuor à cordes n° 10 en mi bémol majeur, D. 87 (1813)

Allegro moderato

Scherzo (Prestissimo) – Trio

Adagio

Allegro

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Quatuor à cordes en sol mineur, L. 85 (1892-1893)

Animé et très décidé

Assez vif et bien rythmé

Andantino, doucement expressif

Très modéré

Concert présenté sans entracte / Concert with no intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 10

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.

Please turn off all electronic devices before the concert.

En coproduction avec
Co-produced with

VENDREDI 16 OCTOBRE 2026 • 18h30



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Pour rendre captivante cette soirée consacrée au quatuor à cordes, les œuvres de Ian Cusson, Franz Schubert et Claude Debussy s'avèrent un choix lumineux. *Yume (Dreams)* de Cusson dévoile un monde débordant d'imagination et de couleurs. Le *Quatuor D. 87*, œuvre de jeunesse de Schubert, offre clarté, chaleur et éclat mélodique. Quant au *Quatuor* de Debussy, il enveloppe l'auditeur d'harmonies chatoyantes et le plonge dans un univers sonore inouï et sensuel.

Ian Cusson

Yume (Dreams) du compositeur canadien Ian Cusson s'inspire de trois épisodes du film *Dreams* (1990) d'Akira Kurosawa, les transformant chacun en un tableau musical doté de ses propres caractéristiques harmoniques et texturales. Le premier mouvement évoque l'étrangeté d'un orage au milieu duquel brille le soleil. Un jeune garçon désobéit à sa mère en se faufilant dans les bois pour assister au cortège nuptial des renards. Sa punition sera de demander pardon aux renards dans leur demeure, qui se trouve sous l'arc-en-ciel. Cusson traduit l'émerveillement mêlé d'appréhension du garçon au moyen de sonorités planantes et de petits motifs qui reviennent, subtilement modifiés, comme dans un rêve. Le deuxième mouvement se déroule le jour de la Fête des poupées. On retrouve ce même garçon qui suit une jeune fille dans un verger de pêchers récemment abattus par sa famille. Les poupées prennent vie et dansent, lui offrant ainsi une ultime vision du verger en fleurs. Sur un ton plus solennel, la musique évoque le rituel et la mémoire ancestrale. Dans le dernier mouvement, le garçon, désormais adulte, arrive dans un village utopique peuplé de moulins à eau, où un vieil homme lui parle de la simplicité d'une vie en harmonie avec la nature. Ensemble, ils se joignent à une joyeuse procession en l'honneur d'un aîné disparu. L'écriture de Cusson s'oriente ici vers un langage doux et pastoral construit à partir d'un contrepoint consonant et de motifs rythmiques fluides. Tout au long de l'œuvre, les possibilités de timbre et de registre du quatuor permettent au rêve de Kurosawa de se révéler, moins comme une représentation que comme une immersion dans l'émerveillement et la mémoire.

Franz Schubert

Outre ses œuvres pour piano à quatre mains, Schubert s'est adonné à diverses formes de musique de chambre tout au long de sa vie. De l'enfance jusqu'à l'adolescence, il jouait régulièrement dans un quatuor à cordes avec son père et ses frères aînés. Il y tenait la partie d'alto, comme avant lui, Mozart et Beethoven en pareil contexte. Au cours de ses études au Séminaire impérial et royal de la ville de Vienne (*k.k. Stadtkonvikt* ou *Konvikt*), il acquit une solide expérience de la musique de chambre et accompagnait souvent ses frères ou ses amis au piano, principalement lors de sessions de *Hausmusik*. Ce parcours se reflète dans les nombreux quatuors qu'il composa entre quinze et dix-huit ans et qui étaient conçus pour être joués en famille ou entre amis. Parmi la quinzaine de quatuors qui nous sont parvenus, la plupart datent de ces premières années et étaient destinés au plaisir d'amateurs, aussi doués fussent-ils — bien qu'on ait dit que le violoncelliste du quatuor familial, son père, ne l'était pas particulièrement !

Le **Quatuor n° 10 en mi bémol majeur, D. 87**, est le dernier des quatuors composés en 1813 (et non en 1824, comme on l'a cru longtemps). Schubert l'écrivit immédiatement après que son père l'eut autorisé à quitter le *Konvikt*, ce qui pourrait expliquer son caractère spontané et enjoué. L'œuvre démontre chez le jeune compositeur une maîtrise croissante de la forme. L'influence de Mozart reste perceptible, mais l'unité de la composition, ainsi que la facilité avec laquelle les thèmes et les motifs se déploient, révèlent déjà, et sans équivoque, une inspiration schubertienne. Les quatre mouvements demeurent dans la même tonalité. L'*Allegro moderato* adopte la forme tripartite attendue. Son thème principal est introduit avec un caractère doux, semblable à un hymne, tandis que le deuxième thème offre un contraste de rythme, de tonalité et d'atmosphère. Fait inhabituel, le *Scherzo* occupe la deuxième place et contraste nettement avec le calme relatif du premier mouvement. Indiqué « *prestissimo* », il débute avec élan, et le *Scherzo* comme tel encadre un trio en *do* mineur soutenu par une basse continue. L'*Adagio* respire la sérénité, et l'*Allegro* final, dans la veine de l'*opéra buffa*, met en scène des instruments qui se donnent la réplique, après l'énoncé du thème principal au premier violon.

Claude Debussy

L'unique quatuor à cordes de Claude Debussy révèle l'étonnante capacité de ce compositeur à « peindre » des idées musicales. L'auditeur est captivé par sa puissance expressive, sa sensualité et sa poésie, ainsi que par la succession vertigineuse de couleurs harmoniques et de changements de tonalité qu'il déploie. On pourrait se demander pourquoi c'est son seul quatuor, car il n'avait que 31 ans lorsqu'il l'acheva.

Dédiée au célèbre violoniste et compositeur belge Eugène Ysaÿe, l'œuvre fut créée par son propre ensemble, le Quatuor Ysaÿe, le 29 décembre 1893 à Paris, devant un public habitué à juger les nouvelles œuvres à l'aune des classiques viennois. Bien que Debussy n'ait jamais pleinement adhéré à cette tradition, il y fait ici un clin d'œil : le premier mouvement adopte une forme sonate classique bien définie, avec un second thème, un développement et une récapitulation. Il est suivi d'un *Scherzo* animé aux effets de *pizzicato* stupéfiants. Le troisième mouvement, long et lent, est profondément émouvant et d'une grande inventivité mélodique, tandis que le mouvement final — avec son ouverture déclamatoire au violoncelle et ses reprises de thèmes antérieurs — semble faire écho au finale de la *Neuvième* de Beethoven.

Comme pour bien d'autres chefs-d'œuvre, la création du *Quatuor* de Debussy fut un échec. L'œuvre adopte une forme cyclique et revient constamment au thème d'ouverture. Mais c'est dans la transformation de ce thème que Debussy rompt avec plusieurs conventions et que l'ensemble est confronté à des défis sans précédent. Malgré toute son audace et ses exigences, on pourrait la décrire au mieux en empruntant les mots de Debussy à propos de la *Neuvième* de Beethoven : « ... comme la croissance magique d'un arbre qui ferait pousser de nouvelles feuilles et fleurirait en même temps ».

Works by Ian Cusson, Franz Schubert, and Claude Debussy form three luminous choices for an immersive string-quartet evening. Cusson's *Yume (Dreams)* opens a world of vivid imagination and colour; Schubert's youthful Quartet D. 87 offers clarity, warmth, and melodic radiance; and Debussy's quartet surrounds the listener with shimmering harmonies and a sensuous sound world.

Ian Cusson

Canadian composer Ian Cusson's *Yume (Dreams)* for string quartet draws on three episodes from Akira Kurosawa's film *Dreams* (1990), shaping each into a distinct musical tableau with its own harmonic and textural character. The first movement evokes the strangeness of a rainstorm in which the sun is shining. A young boy, disobeying his mother, slips into the woods to witness a fox wedding procession and, for this transgression, must later seek forgiveness from the foxes at their home under the rainbow. Cusson mirrors wonder mixed with apprehension through hovering sonorities and small motives that recur in subtly altered forms in dreamlike motion. In the second movement, set on the day of the Doll Festival, we find the same boy following a girl into a peach orchard recently cut down by his family; the dolls come to life and dance for him, granting him one final vision of the orchard in bloom. The music adopts a more ceremonial tone that suggests ritual and ancestral memory. In the final movement, the boy, now an adult, arrives in a utopian village of watermills, where an old man speaks of the simplicity of living in harmony with nature; together they join a joyful procession celebrating a departed elder. Cusson's writing here turns toward a gentle, pastoral idiom, built from consonant counterpoint and flowing rhythmic patterns. Across the work, the quartet's timbral and registral possibilities allow Kurosawa's *Dreams* to emerge less like a depiction than an immersion in wonder and memory.

Franz Schubert

Besides his works for piano four hands, Schubert practised various forms of chamber music throughout his life. From childhood through his teenage years, he regularly played in a string quartet with his father and older brothers, taking the viola part—as Mozart and Beethoven had done before him. During his studies at the Imperial and Royal City Seminary (*k.k. Stadtkonvikt* or *Konvikt*) in Vienna, he gained substantial chamber music experience and often accompanied his brothers or friends on the piano, mainly in the context of *Hausmusik*. This background is reflected in the numerous quartets he wrote between the ages of fifteen and eighteen, intended for performance with family or friends. Of the fifteen or so surviving quartets, most date from these years and were meant for the enjoyment of amateurs, however gifted they might be—though it was said that the cellist in the family quartet, his father, was not especially accomplished!

The **Quartet No. 10 in E-flat major, D. 87**, was the last of the quartets composed in 1813 (and not in 1824, as long believed). Schubert wrote it immediately after his father allowed him to leave the *Konvikt*, which may explain the spontaneity and cheerfulness of a work in which the young composer demonstrated his growing mastery of form. Mozart's influence remains discernible, but the unity of the work and the ease with which themes and motifs emerge already reveal an unmistakably Schubertian idiom. All four movements remain in the same key. The Allegro moderato unfolds in the expected tripartite form, its principal theme introduced with a gentle, hymn-like character, while the second theme provides contrast in rhythm, key, and mood. Unusually, the Scherzo is placed second, offering sharp contrast to the relatively tranquil first movement. Marked *prestissimo*, it opens with great élan, its scherzo framing a C-minor Trio sustained by a drone bass. The Adagio exudes serenity, and the final Allegro, cast in an *opera buffa* vein, sets instruments answering one another after the first violin's statement of the principal theme.

Claude Debussy

Claude Debussy's only string quartet reveals this composer's uncanny ability to "paint" musical ideas. The listener is drawn in by its sense of purpose, its sensuality and poetry, and by the dizzying succession of harmonic colours and tonal shifts it deploys. One might wonder why he never returned to the genre—he was only 31 when he completed this Opus 10.

Written for and dedicated to the Ysaÿe Quartet, led by the celebrated Belgian violinist and composer Eugène Ysaÿe, it was premiered on December 29, 1893 in Paris before an audience accustomed to judging new works by the standards of the Viennese classics. Although Debussy never fully embraced that tradition, he nodded to it here: the first movement follows a clear Classical sonata form, with a second subject, development, and recapitulation. It is followed by a lively scherzo with astonishing pizzicato effects. The long, slow third movement is deeply stirring and melodically inventive, while the concluding movement—with its declamatory cello opening and reprises of earlier material—seems to echo the finale of Beethoven's Ninth Symphony.

The premiere was decidedly unsuccessful, but history has shown that many masterpieces met similar resistance. Structurally, the quartet is cast in a cyclic form, referring throughout to the opening theme. Yet the ensemble faces unprecedented challenges, and the work breaks several conventions in its transformation of that theme. For all its daring and demands, it might best be described in Debussy's own words about Beethoven's Ninth: "... like the magical growth of a tree that sprouted new leaves and blossomed at the same time."



RICHARD ZHENG

Violon

Violin

Richard Zheng est violoniste au sein de la section des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2023. Il a fait ses études à la Carnegie Mellon University ainsi qu'au Conservatoire de musique de Montréal. Lauréat d'une bourse AIDA de la Fondation des Jeunesses musicales Canada en 2019, il a également remporté le Violin Award 2020 de la Carnegie Mellon University. Un des facteurs qui ont poussé M. Zheng vers la carrière de musicien est le dessin animé *Tom & Jerry* ! À six ans, il écoute l'épisode « Hollywood Bowl », dans lequel est jouée l'ouverture de *Die Fledermaus* de Johann Strauss II. La musique et l'animation, qui l'ont dès lors captivé, l'ont convaincu d'apprendre le violon.

Richard Zheng completed his studies at Carnegie Mellon University and the Conservatoire de musique de Montréal, and has been a member of the Orchestre symphonique de Montréal's first violin section since 2023. In 2019, the Jeunesses Musicales Canada Foundation awarded him its AIDA Scholarship, and in 2020 he received Carnegie Mellon University's Violin Award. Richard Zheng was inspired to pursue a career in music by, among other things, *Tom and Jerry*! When he watched the episode "Hollywood Bowl" at age six, which features the Overture to Johann Strauss II's *Die Fledermaus*, he was so captivated by the music and animation that he decided to start learning the violin.



ARIANE LAJOIE

Violon
Violin

La violoniste Ariane Lajoie a étudié à l'Université de Montréal auprès de Jean-François Rivest et de Vladimir Landsman, avec qui elle a obtenu en 2007 un doctorat en interprétation. Elle a participé à des stages au Conservatoire de Moscou (avec Sergueï Kravchenko), aux International Holland Music Sessions (avec Silvia Marcovici), au l'Encore School for Strings (avec Victor Danchenko) et à la Sommerakademie de l'Université Mozarteum de Salzbourg (avec Igor Oistrakh). Le Trio Lajoie, dont elle a fait partie, a été finaliste aux Prix Opus 2013 avec l'enregistrement du *Trio avec piano n° 2 en do mineur* de Mendelssohn. La formation a ensuite été invitée à jouer dans la prestigieuse série Debut Atlantic. Mme Lajoie a collaboré avec Les Violons du Roy pendant quelques saisons. En 2018, elle s'est jointe à la section des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Violinist Ariane Lajoie studied at the Université de Montréal with Jean-François Rivest and Vladimir Landsman, earning a doctorate in performance in 2007. She also did training programs at the Moscow Conservatory (with Sergei Kravchenko), International Holland Music Sessions (with Silvia Marcovici), Encore School for Strings (with Victor Danchenko), and Mozarteum University Salzburg's Sommerakademie (with Igor Oistrakh). She is a past member of the Trio Lajoie, which was a finalist at the 2013 Opus Awards for its recording of Mendelssohn's Piano Trio No. 2 in C minor; the ensemble was later invited to perform in the prestigious Debut Atlantic series. Ariane Lajoie worked with Les Violons du Roy for several seasons, and joined the first violin section of the Orchestre symphonique de Montréal in 2018.



SOFIA GENTILE

Alto
Viola

Sofia Gentile est altiste de section au sein de l'Orchestre symphonique Montréal. Membre de cet orchestre depuis 2012, elle a obtenu un baccalauréat en interprétation de l'Université de Montréal, puis une maîtrise en interprétation de la Shepherd School of Music de la Rice University à Houston. Parmi les raisons qui l'ont inspirée à devenir musicienne, elle en mentionne une bien particulière : la prestation de la violoniste Anne-Sophie Mutter du *Concerto* de Beethoven, lors d'un concert avec l'OSM !

Sofia Gentile has been a section violist in the Orchestre symphonique de Montréal since 2012. She earned a bachelor's degree in performance from the Université de Montréal, followed by a master's degree in performance from the Shepherd School of Music at Rice University in Houston. Among the reasons she was inspired to become a musician, she singles out one particularly special moment: Anne-Sophie Mutter's performance of Beethoven's Violin Concerto during a concert with the OSM!



JULIEN SIINO

Violoncelle
Cello

Julien Siino est violoncelliste de section au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal. Membre de l'OSM depuis 2024, il a étudié le violoncelle au Conservatoire de musique de Québec, au Conservatoire royal de La Haye et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Nommé dans les «30 hot Canadian classical musicians under 30» de la CBC, il reçoit notamment les premiers prix au Concours de musique du Canada, au Concours international Agustin Aponte (Espagne) et au Concours national Eckhardt-Gramatté (Brandon, Manitoba). Il a joué avec plusieurs ensembles, dont Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Opéra national des Pays-Bas, l'Opéra national de Paris et l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il a été musicien en résidence à l'Académie musicale Philippe Jaroussky et l'Académie de l'Opéra national de Paris. Il a aussi occupé les postes de violoncelle second soliste à l'Opéra-Orchestre national Montpellier (France) et de violoncelle solo associé à l'Orchestre Métropolitain. Il joue un violoncelle Jean-Baptiste Vuillaume et utilise un archet Jules Fétique, tous deux généreusement prêtés par le Groupe Canimex, Inc. Plusieurs personnes ont inspiré Julien à choisir la carrière de musicien : tout d'abord ses parents, ainsi que le légendaire violoncelliste Yo-Yo Ma !

Julien Siino has been a member of the Orchestre symphonique de Montréal since 2024. He studied cello at the Conservatoire de musique de Québec, Royal Conservatory of The Hague, and Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Named in the CBC's "30 hot Canadian classical musicians under 30," he has won first prizes at the Canada Music Competition, Agustin Aponte International Competition in Spain, and Eckhardt-Gramatté National Music Competition in Brandon, Manitoba. He has performed with several ensembles, including Les Violons du Roy, the Orchestre symphonique de Québec, Dutch National Opera, Opéra national de Paris, and Orchestre philharmonique de Radio France. Additionally, he was an artist-in-residence at the Philippe Jaroussky Music Academy and Académie de l'Opéra national de Paris. Mr. Siino was previously Associate Cello of the Opéra-Orchestre national Montpellier, in France, and Associate Principal Cello of the Orchestre Métropolitain. He plays a Jean-Baptiste Vuillaume cello and uses a Jules Fétique bow, both generously loaned by the Canimex Group, Inc. Several people inspired Julien to pursue a career in music: first and foremost his parents, as well as legendary cellist Yo-Yo Ma!

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillé une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Salle Bourgie

SAISON 2026-2027

Musique
contemporaine



Molinari / Mondrian : *inspirations musicales*

Mardi 27 octobre
19h30

Œuvres de Wilbert Bulsink,
Denis Gougeon, Guus Janssen
et John Rea

BILLETS À PARTIR DE 18,50 \$

Billetterie du Musée • sallebourgjie.ca
514 285-2000, option 1

Une causerie préconcert
aura lieu à 18h30

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

Vous aimerez aussi / You may also like

MARDI
10 NOV.
19h30

QUATUOR CATALYST
JORDAN BAK, alto

Réputé pour sa présence scénique radieuse et ses interprétations dynamiques, l'altiste Jordan Bak se joint à l'énergique Quatuor Catalyst afin de nous présenter un programme inspiré par le Nouveau Monde.
Œuvres de Coleridge-Taylor et Dvořák



Calendrier / Calendar

Vendredi 23 octobre 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY MAURICE STEGER, chef <i>Fantaisies baroques</i>	Œuvres de C. P. E. Bach, Haydn, Telemann et Van Wassenauer
Mardi 27 octobre 19 h 30	QUATUOR MOLINARI <i>Molinari / Mondrian : inspirations musicales</i>	Œuvres de Wilbert Bulsink, Denis Gougeon, Guus Janssen et John Rea
Jedi 29 octobre 18 h 30	PIERRE GÉNISSON, clarinette BRUNO FONTAINE, piano	Pierre Génisson nous propose de redécouvrir l'héritage de Benny Goodman, génial musicien de jazz.

ÉQUIPE

Caroline Louis, directrice générale et **Olivier Godin**, directeur artistique
Fred Morellato, cheffe de l'administration
Chloé Vaillancourt, adjointe à l'administration
Joannie Lajeunesse, agente à l'administration et à la production
Marjorie Tapp, responsable de la billetterie et de la relation client
Pascale Sandaire, chargée de projet marketing
Florence Geneau, agente aux communications et à l'artistique
Félix Gagné, chargé du marketing numérique
Trevor Hoy, éditeur des programmes
William Edery, chargé de production et de l'accueil du public
Roger Jacob, directeur technique
Martin Lapierre, régisseur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



**Votre prochain concert commence ici.
Découvrez la saison 2026-2027.**

**Your next concert starts here.
Discover the 2026-2027 season.**

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

